

ABONNEMENT LE CANADA Journal Quotidien du Soir. Un An en Ville . . . \$ 4.00 Un An par la Poste . . . \$ 3.00

LE CANADA

OSCAR McDONELL, Directeur de la Rédaction.

LA VALLEE DE L'OTAWA Edition Hebdomadaire du Journal LE CANADA. ABONNEMENT Un An en Ville . . . \$ 2.00 Un An par la Poste . . . \$ 1.00

11ème ANNEE No. 285

OTTAWA, VENDREDI 16 JANVIER 1891

LE NUMERO 2 CENTS

Cartes Professionnelles

M. McLEOD, C. E. Avocat, Cours Fédérales et de Québec, 138 Rue Wellington, Ottawa.

GEO. McLAURIN, L.L.B. AVOCAT, ETC. BUREAU: 19 RUE ELGIN, OTTAWA.

VALIN & CODE Avocats, Solliciteurs, Etc. BLOC EGAN, RUE SPARKS. VIS-A-VIS L'HOTEL RUSSELL.

J. W. W. WARD, AVOCAT, ETC. BUREAU: 31 Scottish Ontario Chambers Ottawa.

O'GAR, MACAVISH & WYLD. Avocats, Solliciteurs, Notaires. Bloc Hay, Rue Sparks, Ottawa, Ont. PRES DE L'HOTEL RUSSELL.

MARTIN O'GAR, Q.C., D.R. MACAVISH, W. WYLD.

Les Meilleures Qualités de CHARBON T.J. Brigham Successeur de J. C. Browne & Co. Bloc Russell. 26 Rue Sparks.

Belcourt, MacCraken & Henderson, Avocats, Procureurs, Notaires, Etc. OTTAWA ET QUEBEC. OTTAWA.

N. A. BELCOURT, JOHN J. MCCRAKEN, GEO. F. HENDERSON.

Stewart, Chrysler & Godfrey, AVOCATS, SOLLICITEURS. Agents pour la Cour Suprême et le Parlement. Chambres Union, 14 rue Metcalfe, Ottawa.

McLEOD STEWART, F. H. CHRYSLER, J. J. GODFREY.

A. E. LUSSIER Avocat, Notaire, Etc. BUREAU: 569 RUE SUSSEX. Coin de la Rue Rideau, Ottawa, Ont.

Argent à Prêter avec avantage spécial à l'Emprunteur. A. E. LUSSIER.

M. G. GORMAN, L. L. B. (Successeur de L. A. Olivier.) Avocat, Solliciteur, Notaire, Etc. BUREAU: Coin des Rues Rideau et Sussex, Ottawa.

Argent à Prêter.

Walker, McLean & Blanchet AVOCATS, Avocats, Solliciteurs, Agents Parlementaires, Notaires, Etc. No. 34 1/2 rue Elgin, Ottawa.

(EN FACE DU RUSSELL.) W. H. WALKER, D. L. McLEAN, C. A. BLANCHET.

Bradley & Snow AVOCATS, SOLLICITEURS POUR LA COUR SUPREME NOTAIRES, ETC. R. A. BRADLEY, A. T. SNOW. Argent à prêter à 6 p. c. avec privilège de remboursement en tous temps.

A Vendre à Bon Marche Portes, Châssis et Jalouseries, bois préparé, Moulures, Vitres Peintes, Hôles, Peintures, Cuir et fournitures de Chaussures chez R. WOODLAND, 38 rue Bessier, près du Bassin du Canal.

Le "HUB" VIS-A-VIS LE MUSEE GEOLOGIQUE. VINS ET CIGARES CHOISIS. TOUJOURS EN MAIN. WM. CODD, Propriétaire. 648 RUE SUSSEX, OTTAWA.

NAP. BOYER, 284 RUE DALHOUSIE. Pose et réparé Tuyaux à l'Eau et de Chauffage. Fait toutes sortes de Couvertures en Tôle, Dalles et Dallesaux, et généralement tous les travaux de Ferblanterie et Plomberie. ORDRES PROMPTEMENT EXECUTES.

A. RIBOUT TAILLEUR COUPEUR TAILLAGE GARANTI. Manteaux de Dames une Spécialité. 204 Rue Dalhousie 204.

Henry Watters PHARMACIEN. Coin des rues Rideau et Cumberland, ET AINSI. Coin des rues Sparks et Bank.

Lectures du Soir

HISTOIRE NATURELLE LE DINDON SAUVAGE Suite

Enfin on veut que l'étranger soit de plus forte taille et pèse plus que la dinde du pays. Je proteste contre cela par un sentiment de justice, plutôt que par orgueil national. Si les dindes importées sont plus grosses que les nôtres, il faut qu'elles aient aussi plus de force.

Autrement, à l'âge égal, au régime substantiel des poids, du sarrazin, du maïs concassé, les nôtres devraient offrir un poids plus considérable que celles dont la nourriture est plus légère et moins solide. La dinde peut vivre jusqu'à dix ans et augmenter de volume jusqu'à cinq. Qui vous dit que les dindes importées que vous économisez n'ont pas trois, quatre ou cinq ans ? Quant aux nôtres, elles atteignent rarement leurs douze mois. Sur un troupeau de 40 à 50, on en réserve à peine cinq ou six, avec le coq-d'inde pour la reproduction de l'espèce, l'année suivante. Oh, il n'est pas extraordinaire de voir des coqs-d'inde de 20 mois, du poids de 25 livres. Que sert ce donc si on les laisse se développer jusqu'à l'âge de 4 ou 5 ans ?

Du reste si vous croyez que les Américains aient le monopole de cette supercherie, le récit suivant intitulé *Une chasse en plein Paris*, que j'emprunte à l'*Evénement* vous prouvera le contraire, et viendra en même temps, à l'appui de plus d'un point de ma thèse.

Un grand marchand de comestibles d'un quartier excentrique fit, il y a une dizaine d'années, aménager un sous-sol dans lequel il comptait loger des pièces de vin. Les maçons, en refusant les travaux nécessaires à l'abatir, d'un coup de pioche une vieille cloison et mirent à jour une vaste excavation — sans doute une ancienne carrière souterraine comme il en existe un grand nombre sous le pavé de Paris.

Le négociant pensa aussitôt à utiliser ce sous-sol. Il se demanda ce qu'il pourrait bien en faire : un entrepôt, une fabrication clandestine d'alcool et liqueurs ? Il se décida pour l'établissement d'une chambronnellerie qui ne donna que de très médiocres résultats.

La cave fut abandonnée pendant quelque temps. La femme du négociant eut l'idée d'y loger une famille de lapins. Ces petits animaux, qui ont des théories ou plutôt des oratiques absolument opposées à la dépopulation pullulèrent bientôt. Ils s'installèrent dans tous les trous : les enfants formèrent bien vite de nouvelles familles puis de nouvelles encore.

Le marchand de comestibles cultivait l'art d'élever les lapins et de s'en faire cinq mille francs de rentes.

Mais les lapins de souterrains étaient d'une espèce plus petite, plus sauvages que les lapins domestiques.

Ils avaient une chair plus ferme, plus serrée, plus savoureuse. Le négociant se mit alors à mêler aux coqueux et aux herbes composant le menu habituel de ses pensionnaires des plantes aromatiques, des baies de genièvre, des tiges de thym et de serpolet.

Et il vendit ces lapins civilisés pour de sauvages lapereaux, surpris dans les taillis de Verrières de Fontainebleau. Au lieu de les vendre quarante sous, il en obtenait trois ou quatre francs.

Pour compléter l'illusion au lieu de tuer les pauvres bêtes selon le vulgaire procédé bien connu sous le nom du coup de lapin, il les terminait en leur logeant des grains de plomb dans le poil.

Il acheta un vieux fusil et fit la chasse aux lapins.

L'éleveur de lapins eut alors l'idée d'élever dans sa cave des faisans, d-s caillies, des perdrix.

A. N. MONTRETT (A Suivre)

TRAVERSEE DE L'HON. W. LAURIER SUR LA GLACE

Nous lisons les lignes suivantes dans le *Moneton Transcript* :

Il avait été d'abord décrété que l'hon. M. Laurier et ses amis partiraient à huit heures, pour opérer la traversée du Détroit, mais les bateaux déclarèrent que le vent était trop élevé, et à moins qu'un changement subit ne se produisît dans la température, ils proclamèrent qu'il était impossible de traverser les illustres visiteurs. A dix heures, cependant, on annonça le départ.

Les quatre membres du parlement furent conduits en voiture environ un demi mille en suivant le rivage jusqu'aux embarcations.

Ces derniers se trouvaient au nombre de cinq, conduits par cinq hommes contenant chacune un seul visiteur. Les bagages avaient été placés à l'intérieur de la cinquième.

Il y avait cinq bateaux à bord de chacune de ces embarcations.

Elles furent entrainées au demi mille avant qu'ils pussent trouver la glace libre et alors commença pour eux la partie difficile et désagréable de leur voyage.

La glace flottait en plusieurs endroits ; ailleurs, elle n'était point assez solide pour supporter la pesanteur de la barque.

Cependant, guidés par des bras vigoureux, nos politiciens franchirent l'espace.

Les courageux bateliers étaient quelquefois obligés de marcher dans la neige et de transporter tout de même leurs embarcations. Ils avaient quelquefois de l'eau jusqu'aux genoux et ont dû nécessairement subir mille privations et s'être fatigués à la route. Le thermomètre était au dessous de zéro.

Les habits des guides étaient mouillés et ils étaient tout de même contraints de faire face au froid.

Il est étonnant de constater combien d-s natures humaines peuvent ainsi endurer tant de misères.

La distance est de neuf milles. Les voyageurs prirent une heure et demie à franchir le dernier mille et durant six heures ils furent exposés au froid.

L'hon. W. Laurier semblait enthousiasmé de cette manière originale de voyager.

LE DRAME DU MARINERS TEMPLE

Le procès de John Davis, ce toqué qui a grièvement blessé à coups de revolver, dans la soirée du 19 novembre dernier, miss Gladys Price, la jeune organiste du Mariners Temple situé au coin de Madison et de Catherine streets à New York a en lieu devant la cour d'assises présidée par le juge Cowing avec une célérité vraiment remarquable.

D'avis d'abord été traduit devant un jury qui devait déclarer si l'accusé était fou ou non. O, les jurés, après avoir entendu les rapports de deux des médecins de la prison des Tombs, a rendu un verdict déclarant que Davis était responsable de ses actes. En conséquence le procès a été commencé aussitôt devant les mêmes jurés, par suite d'un accord entre le ministère public et l'avocat de l'accusé. Miss Price qui est restée pendant plusieurs semaines dans un état des plus critiques, a raconté comment elle avait été blessée d'un coup de revolver, au moment où elle sortait du temple, par Davis qu'elle ne connaissait même pas. "Ce n'est pas sur elle que je voulais tirer, a déclaré Davis; c'est l'ex-président Cleveland que je voulais tuer !"

Où voit que l'accusé continuait à simuler la folie, comme au moment même de son arrestation, lors qu'il s'est écrié que miss Price était sa femme et que M. Cleveland la lui avait enlevée ! Mais le jury ne s'y est pas laissé prendre, et, après une courte délibération, il a rapporté un verdict déclarant Davis coupable de tentative de meurtre. En conséquence, Davis a été condamné à six mois de prison et à huit ans de travaux forcés.

LES VENDEURS D'OPIMUM

On maude de Montréal que depuis plusieurs mois, le commerce d'opium entre le Canada et les Etats Unis se faisait sur une grande échelle, mais, enfin, les autorités américaines viennent de faire tomber dans leurs filets une puissante organisation de contrebandiers, qui avait des agents spéciaux de côté et de la frontière.

Il y a environ deux mois, le colonel H. E. Taylor, de Montréal, un des principaux officiers des douanes américaines, reçut instruction de ses supérieurs d'éclaircir les soupçons qui planaient sur certains personnages qui se réclamaient du titre de voyageur de commerce.

L'inspecteur G. E. Lewis, de Suspension Bridge, N. Y. ; H. E. Taylor, de Montréal, et l'agent de Ogdensburg, N. Y., sont ceux qui ont eu l'honneur et le mérite de livrer les contrebandiers entre les mains de la justice.

L'inspecteur Lewis et l'agent spécial Moore furent notifiés d'avoir l'œil sans cesse fixé sur les opérations des contrebandiers entre le Canada et les Etats Unis, tandis que le col. Taylor devait exercer une surveillance active sur ce qui se passerait du côté Est de la frontière de Montréal.

Durant quelques jours les deux premiers suivirent la piste plusieurs individus suspects, sans cependant pouvoir se procurer une preuve assez évidente pour les justifier d'opérer une arrestation immédiate.

Lundi dernier, par hasard, ils trouvèrent une feuille de papier contenant plusieurs notes compromettantes, revêtues de la signature d'un nommé A. D. Wilder. Ce dernier est bien connu en cette ville et il est certainement une des figures les plus en vogue parmi les nombreux visiteurs du Saint Lawrence Hall.

En présence de ces pièces à conviction, les officiers des douanes américaines se mirent aussitôt à sa recherche et apprirent qu'il était actuellement à Québec, où il s'était fait inscrire sur les registres de l'hôtel Blanchard sous le nom de A. D. Wilbur. Ils ne le perdirent point de vue jusqu'à mardi soir, lorsqu'il quitta Québec, à bord du convoi de chemin de fer de dix heures en route pour Montréal.

L'inspecteur Lewis et son compagnon prirent le même train et lorsqu'il présenta son billet au conducteur, ils constatèrent que leur homme était en route pour Saint Jean, N. B.

Il s'engagea habilement la conversation avec lui et apprit qu'il se rendait vendredi soir à Boston.

Afin de dissiper les soupçons, les détectives débarquèrent à la station voisine et se rendirent directement à cet endroit.

Vendredi soir, en effet, Wilder arrivait à Boston, à bord du "Yaukeo Flyer", par la route de Portland.

Il avait en sa possession deux "satchels" noirs, contenant chacun 25 lbs d'opium.

Il fut immédiatement arrêté à sa sortie de la gare et traduit devant un magistrat. Il fournit aussitôt un cautionnement de \$10,000.

Des papiers trouvés sur sa personne démontrèrent que durant les dix-huit derniers mois, il avait réussi à passer en contre-bande de l'opium pour une valeur de \$30 000 dont une grande partie en destination pour la grande maison de commerce de Wing Wan Chung de N.-Y.-York.

Du moment que les officiers de la douane eurent trouvé les papiers en question sur la personne de Wilder tous les membres de la société commerciale de Wing Wan Chung, 34 rue Peel furent placés sous les arrestations comme contrebandiers.

C'est la maison de commerce la plus importante dans ce genre d'industrie.

L'établissement a plusieurs succursales à San Francisco, à Pékin, Chine ; Victoria, Colombie Anglaise et Boston.

Les prisonniers qui ont été arrêtés sont le gérant Lee Zou Pine, et quatre commis du nom de Lee Foo, Lee Chung, Lee Quoin et Sam King.

Lee Zou Pine a fourni un cautionnement de \$5,000, et les autres

UNE MÈRE JUS SON FILS

Marguerite Mullins, a hier, tué son propre fils, Harry Mullins, jeune homme de 19 ans. Voici dans quelles circonstances : La famille Mullins gardait à la maison l'enfant d'un parti pour un voyage de quelques jours. Harry arrivant lundi soir, après sa journée de travail, se mit à jouer avec le bébé. Le lendemain dans ses bras, il le lançait en l'air et puis le saisissant après, le balançait dans ses bras. La femme Mullins lui dit de s'arrêter, mais Harry n'en continua pas moins à amuser l'enfant.

Une seconde fois, sa mère le somma de cesser ou qu'elle le tuerait. Harry continuant ses gambades, sa mère aveuglée de colère saisit un vieux fusil de chasse et tira sur lui, l'atteignant au cœur. Le jeune homme s'écria aussitôt mort. Comptant alors l'énormité de son crime, la malheureuse Mullins s'élança vers le feu pour s'y noyer. Mais le matin elle errait encore sur la grève, se tordant les bras, en proie au désespoir.

LES SAUVAGES EN REVOLTE

Les nouvelles de Couleé City le long de la rivière Columbia disent que la situation devient de plus en plus critique. On s'attend à ce qu'il y aura du sang versé avant l'arrivée des troupes de Spokanefalls. Deux tribus de sauvages causent des désordres. Les habitants du Ruby City et de Connellyville ont demandé de l'aide et s'attendent à être attaqués par des masses d'ennemis. Plusieurs blancs ont été tués, car Laughton a reçu des demandes de renforts. Il a déjà en voyé des armes et des munitions aux colons.

La nouvelle est arrivée que les sauvages avaient brûlé le village de Galispin et avaient tué un grand nombre de personnes. On ne croit pas généralement à ce bruit.

Le gén. Miles a triomphé. Il a reçu la soumission des chefs des mécontents.

UNE HISTOIRE ÉTRANGE

DES MARIS VEULENT ECHANGER LEURS FEMMES

Une histoire étrange nous arrive de Williamsburg, au sujet de Frank Helms, de cette localité, et Daniel Smith, de Carlos City, qui veulent échanger leurs femmes. On dit que Helms était inconsolable de ne pas avoir d'enfants et que Smith regardait d'en avoir un trop grand nombre.

En faisant cet échange, la femme de Smith, quatre de ses enfants et un lopin de terre devaient échoir à Helms. La femme de Helms et un emplacement de ville devaient échoir à la femme de Smith. Mais le juge Bush, sur lequel ils comptaient pour arranger le truc à l'amiable, ne put trouver d'autorités légales sur lesquelles il put se baser pour accorder le divorce et le remariage.

Les mécontents ont résolu d'alléger les mauvais traitements de part et d'autre et de se remarier suivant leurs goûts.

SUICIDE DANS UN WAGON DE CHEMIN DE FER

Pendant que l'express de Boston, dû à New-York à 4 heures p. m. hier passait à Greenwich, Conn., un grand émoi a été causé parmi les passagers à la vue d'un nègre qui se levait subitement de son siège, a tiré un rasoir de sa poche et s'est coupé le cou.

Les femmes perdirent connaissance, les hommes s'élançèrent vers le nègre qui était tombé, tandis que le conducteur arrêtait le convoi.

Un médecin fut appelé et il constata que le nègre s'était presque tranché le larynx.

Malgré sa blessure, cet individu conservait encore sa connaissance mais ne voulait pas parler.

Il était bien mis et avait l'air très intelligent. On l'a transporté à l'hôpital de l'endroit.

—Les Koch... aseriers de l'année, tel est le titre d'une revue de fin d'année qui va se jouer à Paris.

ENTREPOT DE MEUBLES

MEUBLES ! MEUBLES ! Nouveaux et a Grand Marche.

AMEUBLEMENTS DE SALON, DE SALLE AMANGER, DE CHAMBRE A COUCHER DANS TOUS LES GENRES ET TOUS LES PRIX, CHEZ

Harris & Campbell.

CETTE ANCIENNE ET HONORABLE MAISON DE MEUBLES D'OTTAWA, EST CONNUE PAR LE BON MARCHÉ DE SES PRIX ET PAR LA BONNE QUALITÉ DES ARTICLES QU'ELLE VEND.

Dix pour Cent de Réduction sur tout Achat Argent Comptant.

HARRIS AND CAMPBELL,

Coin des Rues O'Connor et Queen, pres de la Rue Sparks.

Aux Ménagères

C'est maintenant le temps de faire renouveler vos Tapisseries et Peintures par des mains habiles et expérimentées. Prix modérés.

J. B. DUFORD, 108 Rue Rideau. En main le stock de Tapisseries les mieux choisies et les plus variées.

J'AI UN LOT DE Tapisserie Dispendieuse

Que je vendrai à prix réduits durant 7 moi. Je suis préparé à fournir des estimés pour Peinture, Teintage et Pose de Tapisserie.

J. F. BELANGER, 159 Rue Bank, Téléphone No. 92.

Rabais Special

En Articles d'Argenterie et en Horloges

—CHEZ— A. & A. McMillan, 98 Rue Rideau.

BIJOUTIERS EN GROS ET EN DETAIL.

Voitures de Bebes

GROSSES REDUCTIONS: \$12.50 Voitures pour \$8.40

10.00 " " 7.00 9.50 " " 6.75 9.00 " " 6.50 8.00 " " 5.99 7.00 " " 5.25 6.50 " " 4.75 5.00 " " 3.50 4.00 " " 2.50 3.00 " " 2.25 2.50 " " 1.90 1.50 " " 1.20

Nous avons reçu tard dans la saison une consignment de Voitures de Bébé et nous les offrons aux réductions susdites afin d'éviter le trouble de les garder en stock.

COLE'S National M'fg. Co.

100 RUE SPARKS.

Le remède de Cole pour le catarrhe est le meilleur, le plus agréable à prendre, et le plus efficace.

CATARRH

De votre catarrhe, de votre rhume, de votre toux, de votre gorge irritée, de votre nez qui coule, de votre gorge qui se gratte, de votre larynx qui se serre, de votre trachée qui se brûle, de votre bronche qui se gonfle, de votre poumon qui se réchauffe, de votre vessie qui se gonfle, de votre prostate qui se réchauffe, de votre vessie qui se gonfle, de votre prostate qui se réchauffe.

Aux Constructeurs et Entrepreneurs

Nous manufacturons les toitures suivantes :

Toitures "Canada Plate" Toitures Métalliques, Toitures en Fer Galvanisé, Toitures en Cuivre.

Douglass & Haines, 234 rue Wellington.

Agents des célèbres fournaies "Superior Jewel".



KENDALL'S SPAVIN CURE

The Most Successful Remedy ever discovered for the cure of the spavin and drop-sin.

OFFICE OF CHARLES A. BRYDEN, BROTHERS OF CLEVELAND DAY AND FREDERIC BIRD BROTHERS, CLEVELAND, OHIO, ENDOURMENT, ILL., NOV. 21, 1888.

Dear Sir: I desire to say what I have done with your Kendall's Spavin Cure. I have cured my horse of the spavin and drop-sin, and I would like to see you in large quantities. I have used your medicine on other horses, and I have never seen a horse cured so quickly. I have used your medicine on other horses, and I have never seen a horse cured so quickly.

Yours truly, CHAR. A. BRYDEN, BROOKLYN, N. Y., November 21, 1888.

Dear Sir: I desire to say what I have done with your Kendall's Spavin Cure. I have cured my horse of the spavin and drop-sin, and I would like to see you in large quantities. I have used your medicine on other horses, and I have never seen a horse cured so quickly. I have used your medicine on other horses, and I have never seen a horse cured so quickly.

Yours truly, HORSE DOCTOR.

KENDALL'S SPAVIN CURE. Price \$1 per bottle, or six bottles for \$5. All Druggists have it or can get it for you, or it will be sent to any address on receipt of price for the medicine. Dr. R. J. Kendall, 110, Kensington Falls, N.Y., SOLD BY ALL DRUGGISTS.

Mrs. Wilson's MYSTIC PILLS

Pour Les Brûlures Douleurs Blessures Catarrhes Contusions Enrouements Maux d'Yeux Hémorrhoides Hémorrhagies Inflammations

SERVES-VOUS de POND'S EXTRACT

Demander le Pond's Extract. Ne le remplacez pas.

Le remède de Pond pour le catarrhe est le meilleur, le plus agréable à prendre, et le plus efficace.

CATARRH

De votre catarrhe, de votre rhume, de votre toux, de votre gorge irritée, de votre nez qui coule, de votre gorge qui se gratte, de votre larynx qui se serre, de votre trachée qui se brûle, de votre bronche qui se gonfle, de votre poumon qui se réchauffe, de votre vessie qui se gonfle, de votre prostate qui se réchauffe.

POUR le Jour de l'An. LIQUEURS.

COMME SUIT: Brandy Bisquit Dubouché.

W. & J. Graham & Co. London, Smith & Co. C. Ivison. Onges de Gin D-Kuyper.

ATION DIRECTE. NEVILLE RUE RIDEAU.

AVIS. Je donne avis à toutes par pas encore réglé avec moi à l'effet de prendre des arrangements.

CHARBON! Les meilleures qualités de Charbon Bitumineux et Anthracite.

Bien Criblé Et Tamisé, O'Reilly & Henny, BLOC RUSSELL Rue Sparks

IN DE FER. ATLANTIQUE.

Excursions seront faites le 25, 1890 et de Décembre 31, 1891 à un prix modéré.

Excursions seront vendues à l'Express de Montréal et de Québec.

Excursions seront vendues à l'Express de Montréal et de Québec.

Excursions seront vendues à l'Express de Montréal et de Québec.

Excursions seront vendues à l'Express de Montréal et de Québec.

Excursions seront vendues à l'Express de Montréal et de Québec.

Excursions seront vendues à l'Express de Montréal et de Québec.

Excursions seront vendues à l'Express de Montréal et de Québec.

Excursions seront vendues à l'Express de Montréal et de Québec.

MEILLEUR ORIGINAL DISPONIBLE